

La guerre froide, 1945-1991

EXPLICATION D'UN DOCUMENT

L'ancien premier ministre britannique W. Churchill, alerte les Américains sur la situation des pays d'Europe orientale, lors d'une conférence à l'université de Fulton, Missouri, le 5 mars 1946.

« Une ombre s'est répandue sur les scènes si récemment illuminées par la victoire alliée. Personne ne sait ce que la Russie soviétique et son organisation communiste internationale ont l'intention de faire dans l'avenir immédiat, ni quelles seront les limites, s'il en est, que respecteront leurs tendances à l'expansion et au prosélytisme. J'ai beaucoup d'admiration et d'amitié pour le vaillant peuple russe et pour mon camarade de combat, le maréchal Staline. Il existe en Grande-Bretagne – et je n'en doute pas, ici également – beaucoup de sympathie et de bonne volonté à l'égard des peuples de toutes les Russies, et une détermination à préserver, à établir, malgré différences et querelles, une amitié durable [...]. Il est cependant de mon devoir de vous exposer certains faits concernant la situation actuelle en Europe. De Stettin dans la Baltique, à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne, se trouvent les capitales de tous les pays d'Europe orientale : Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia. Toutes ces villes célèbres, toutes ces nations se trouvent dans la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais encore au contrôle très étendu et constamment croissant de Moscou. Athènes seule, avec sa gloire immortelle, est libre de décider de son avenir par des élections auxquelles assisteront des observateurs britanniques, américains et français. [...] Les communistes, qui étaient très faibles dans tous ces pays de l'Est européen, ont été investis de pouvoirs qui ne correspondent nullement à leur importance numérique, et cherchent partout à s'emparer d'un contrôle totalitaire. Sauf en Tchécoslovaquie, il n'existe pas dans cette partie de l'Europe de vraie démocratie. [...] Cependant, dans un grand nombre de pays éloignés des frontières russes et à travers le monde entier, les cinquièmes colonnes communistes s'installent et travaillent dans une unité complète avec une obéissance absolue aux directives du centre communiste. [...] J'ai appris pendant la guerre à connaître nos amis et alliés russes, et je suis convaincu qu'il n'y a rien au monde qu'ils admirent autant que la force, et rien qu'ils respectent moins que la faiblesse militaire. Je ne crois pas que la Russie désire la guerre. Ce qu'elle désire, ce sont les fruits de la guerre et une expansion illimitée de sa puissance et de sa doctrine. »

Winston Churchill (1874-1965), discours prononcé à l'université de Fulton (Missouri),
5 mars 1946.

Questions

1. Présentez l'auteur. Où et dans quel contexte prononce-t-il son discours ?
2. En quels termes présente-t-il la politique soviétique ? Quels événements peuvent aller dans le sens de l'inquiétude de Churchill ?
3. En quoi consiste le « rideau de fer » décrit par Churchill ? Quels systèmes politiques sépare-t-il ?
4. Quels sont les pays qui échappent à l'emprise soviétique ?
5. Comment se manifeste cette emprise ? Se limite-t-elle à l'Europe orientale ? Quels en sont les agents ?
6. Pourquoi peut-on parler d'une rupture de la Grande Alliance ?

